

PRÉFACE

DE LA SECONDE ÉDITION

La préface de En plein soleil annonçait, ce me semble, des projets ambitieux.

Je m'y promettais en effet de me hausser incessamment à toutes sortes de choses.

L'ai-je fait ? C'est la question. Je ne puis répondre. Toutefois on tiendra compte, j'espère, de cette défiance de soi-même qui s'empare d'un auteur abordant un sujet tout nouveau pour lui.

Peut-être deviendrai-je plus hardi quelque jour... Car ce Congo magnifique est inépuisable : maintenant que je le revois, il me « rit toujours d'une fresche nouveauté ».

Mais que je proteste courtoisement tout de suite...

Des écrivains, dont je goûte la critique sinon les informations, publièrent gravement que je me réservais d'étudier dans un prochain livre les vastes problèmes coloniaux.

Rien n'était aussi improbable et cela a dû faire sourire.

Non, non, il faut laisser chaque instrument rendre le son qui lui est propre.

A d'autres les polyphonies savantes : je n'ai qu'un chalumeau et je dois m'en contenter.

Peut-être bien que cela me fâche un peu aujourd'hui... Car j'eusse tant voulu dire comme on est fier de la patrie en revenant de là-bas et comme on porte plus haut son cœur belge !

L. C.